

Elle aide ses patients à retrouver un bon équilibre alimentaire

Suite à une reconversion professionnelle, Nadège Dubost a ouvert son cabinet de diététicienne à La Madeleine en 2007.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CAMILLE SARRET

PHOTO : STÉPHANE MORTAGNE

Pourquoi vous êtes vous reconvertie dans la diététique ?

J'ai d'abord fait une année de médecine que j'ai loupée. Puis j'ai fait des études de biologie que j'ai abandonnées. C'est pendant mon congé parental que j'ai décidé de reprendre mes études pour devenir diététicienne. Je suis depuis longtemps sensibilisée à cette question de l'alimentation puisque moi-même, petite, j'avais du cholestérol et qu'une de mes filles a eu des soucis de surpoids. Et puis, j'ai toujours souhaité travailler dans le milieu médical.

Quelle formation avez-vous suivie ?

J'ai obtenu un diplôme universitaire de technologie (DUT) en génie biologique, option diététique, à Lille 1, en trois ans. J'avais deux jours de cours par semaine et des stages obligatoires. J'ai d'abord effectué des remplacements en milieu hospitalier. J'aurais bien aimé trouver un poste dans ce secteur mais il y en a très peu. J'ai alors décidé de travailler en libéral, en rachetant un cabinet.

En quoi consiste votre travail ?

Mon travail consiste à orienter mes patients dans leurs choix alimentaires. Ils viennent souvent avec des idées préconçues, pas toujours justes. Je suis là pour rétablir la vérité et pour les conseiller. Depuis 2007, nous sommes reconnus comme profes-



Diététicienne, Nadège Dubost élabore des régimes sur mesure pour ses patients. Elle les reçoit environ une fois par mois dans son cabinet à La Madeleine.

sion de santé, au même titre, par exemple, que les kinés.

Comment se déroule une consultation ?

La première consultation dure environ une heure. Je questionne le patient sur son état de santé et sur ses habitudes alimentaires. J'évalue le nombre de calories absorbées par jour et établis un bilan nutritionnel. Puis, ensemble, on définit un régime alimentaire. En général, je revois mes patients une fois par mois mais reste toujours en contact par mails pour répondre à leur question ou les remotiver. Si je repère des soucis

« J'évalue le nombre de calories et j'établis un bilan nutritionnel. »

de boulimie ou d'anorexie, j'oriente vers un psychologue ou prends contact avec le médecin de famille. Il est très important de travailler en lien avec l'ensemble des professions de santé. Nous sommes complémentaires.

Quelles sont les attentes de vos patients ?

Les trois quarts de mes patients viennent consulter pour perdre du poids, dont un tiers d'hommes et deux tiers de femmes. Mais j'ai aussi des femmes enceintes, des personnes diabétiques et quelques enfants et adolescents. Est-ce difficile de se faire une clientèle ?

Ce n'est pas facile de se faire connaître, aussi bien auprès du grand public que des médecins. Mais mon chiffre d'affaires est en progression. En général, il faut compter trois ans avant qu'un cabinet ne devienne viable.

Qu'est-ce que vous aimez dans ce métier ?

Le contact avec les patients. Il faut énormément dialoguer et écouter. La prise de poids est souvent liée à des problèmes personnels qu'il faut comprendre et prendre en compte. Et puis, c'est un métier gratifiant. Je me sens utile. Quand un patient a perdu du poids et revient avec le sourire, ça me fait très plaisir.

Comment évolue votre métier ?

J'espère qu'un jour nos actes seront remboursés par la Sécurité sociale. Certaines mutuelles le font déjà. C'est un début de reconnaissance.

À SUIVRE

Profession :
moniteur d'auto-école

► Pour en savoir plus sur les métiers et les formations :
ONISEP, 8, boulevard Louis XIV
59043 Lille Cedex
Tél : 03 20 15 81 61
Site web : www.onisep.fr/lille
(Les publications de l'Onisep peuvent être commandées en ligne)

► Pour nous écrire :
Rédaction Métiers
Dimanche Annonces
8, pl. du Général de Gaulle
BP 549 - 59023 Lille cedex.

COMPÉTENCES

Le diététicien doit réussir à mettre en confiance ses patients, faire de la psychologie afin qu'ils parlent de leurs troubles alimentaires. Le succès de l'accompagnement thérapeutique dépend de sa capacité d'écoute, de sa pédagogie et de la diplomatie. Les compétences techniques et scientifiques de ce métier s'appuient sur la biologie et l'économie. Le diététicien doit élaborer des menus variés et équilibrés avec un budget précis, pas toujours facile à gérer. Il doit faire des propositions de régime à la carte, selon les besoins et le mode de vie des patients.

DÉBOUCHÉS

La profession est assez récente et fortement féminisée. Des emplois existent dans les centres de remise en forme et les groupes agroalimentaires. Mais, même si la diététique devient une question de santé publique, les postes sont encore insuffisants. Les débuts sont souvent difficiles. Ce n'est qu'après plusieurs expériences que l'on peut prétendre à un emploi stable. On peut alors s'installer en libéral. Parfois, on peut être amené à garder une autre activité pour augmenter ses revenus.

SALAIRES

Le salaire est environ de 1 400 € brut par mois pour commencer.